

OFFRANDES ANIMALES TROUVÉES DANS LES TOMBES TUMULAIRES SARMATES DE GALAȚI. DONNÉES ARCHÉOZOOLOGIQUES

M. ȘT. UDRESCU

Ainsi qu'on l'a souligné à maintes reprises, l'étude des offrandes animales trouvées dans les tombes peut fournir des informations qui, à côté des données archéologiques et anthropologiques, permettent une interprétation plus ample des aspects et des particularités propres au rituel funéraire.

Le matériel qui fait l'objet de la présente note nous est parvenu par l'obligeance de l'archéologue M. Brudiu et provient de deux tombes sarmates découvertes par hasard dans la zone de la ville de Galați. L'analyse du matériel archéologique et anthropologique est présentée dans le cadre de ce même volume par les spécialistes respectifs, aussi ne reviendrons-nous plus là-dessus. Nous devons, en revanche, mentionner les difficultés auxquelles s'est heurtée l'analyse du matériel faunique, difficultés explicables si l'on tient compte du caractère fortuit de la trouvaille, avec tout ce que cela implique.

Dans la première tombe, celle du tumulus situé auprès de l'Entreprise de serres Galați, en même temps que les ossements humains, on a recueilli les ossements d'animaux qui ont appartenu à l'offrande, à savoir : deux fragments de coxal gauche ; un fragment de fémur gauche ; un fragment de tibia gauche. Tous ces restes proviennent d'ovicaprin, très probablement d'ovins (*Ovis aries*). A l'exception d'un des fragments de coxal gauche, qui a appartenu à un animal adulte, tous les autres fragments proviennent du même individu, qui a été sacrifié à l'âge d'environ 18 mois¹.

A moins que la présence dans le cadre de l'offrande du fragment de coxal provenant de l'individu adulte ne soit accidentelle — et rien dans l'aspect extérieur de la pièce ne justifie cette supposition — c'est donc que des restes provenant de deux exemplaires différents d'ovins ont été déposés à titre d'offrande dans la tombe : l'un adulte, l'autre jeune, ce dernier beaucoup mieux représenté sous le rapport du nombre de pièces.

Nous n'avons pas relevé de traces de combustion, ni de dépècement des pièces à l'aide d'instruments tranchants ; en échange, on remarque tout de suite les destructions récentes, dues — ainsi que nous l'avons déjà mentionné — aux conditions fortuites de la découverte.

Dans la tombe du tumulus situé à l'ouest du Combinat sidérurgique Galați, on a identifié les pièces suivantes qui y avaient été déposées à titre d'offrande : un fragment de coxal gauche ; un fragment de fémur gauche ; un fragment de tibia gauche. Toutes ces pièces appartiennent à des ovicaprin, très probablement à des ovins (*Ovis aries*) et proviennent d'un exemplaire sacrifié à l'âge d'environ 18 mois. Ici non plus, on n'a pas relevé de traces de combustion, ni de dépècement au moyen d'instruments tranchants.

Abstraction faite du fragment de coxal provenant d'un ovin adulte identifié dans la tombe principale sarmate du premier tumulus, on est frappé par la ressemblance à tous les points de vue des offrandes découvertes dans les deux tombes tumulaires : même espèce ; âge sensiblement égal des animaux sacrifiés ; choix pour l'offrande des mêmes fragments, pris du même côté des animaux.

Si l'on compare les trouvailles de Galați aux découvertes similaires de Roumanie dont les offrandes ont été analysées du point de vue archéozoologique, on relève certaines ressemblances avec les nécropoles du IV^e siècle de n.è. Ainsi, à la suite de l'analyse de 34 tombes à offrandes provenant de trois nécropoles de cette période, Alexandra Bolomey² constatait que les parties de

¹ A. Silver, *The Ageing of Domestic Animals*, dans *Science in Archaeology*, éditeur D. Brothwell, E. Higgs and G. Clark, 1969, p. 283—302.

² Alexandra Bolomey, *Offrande animale în necropolă din secolul al IV-lea e. n.*, SCA, 4, 1967, n° 1, p. 25—35.

squelettes d'ovins avaient été déposées dans les tombes « en respectant certaines règles, même si celles-ci n'étaient pas toujours respectées rigoureusement ». En règle générale, on déposait des fragments « du même côté » du corps de l'animal sacrifié. Un autre élément digne de mention est « la prédilection, chez les représentants de la culture de Sintana de Mureș, en fait d'offrandes mortuaires, pour les ovins jeunes (de moins d'un an) ... ».

De même, l'étude de l'offrande provenant d'une tombe découverte à Pietroasele (dép. de Buzău) et datée de la seconde moitié du IV^e siècle de n.è.³ a permis d'identifier les fragments osseux comme provenant d'un exemplaire jeune d'*Ovis aries*, sacrifié à l'âge d'environ 6 mois ; l'offrande consistait dans la moitié de gauche seulement du crâne, l'hémimandibule gauche, ainsi que l'omoplate et le fémur du même côté.

Même s'il n'y a pas identité entre ces découvertes en ce qui concerne les parties du corps de l'animal déposées comme offrande, il convient de souligner la prédilection manifestée pour les ovins jeunes, ainsi que pour des pièces prises du même côté de l'animal. Comme on l'a déjà fait remarquer, le fait de choisir pour les offrandes des animaux jeunes ne pouvait très probablement correspondre qu'à une pratique rituelle, car autrement on aurait sacrifié des animaux de moindre valeur économique.

La coutume consistant à déposer des offrandes animales dans les sépultures est très ancienne et a été largement répandue. Leur étude méthodique apportera sans doute des éclaircissements nouveaux au problème des rites et des rituels funéraires. Mais il faut aussi tenir compte du fait qu'au cours du temps, à mesure que les contacts entre les différents groupements humains se sont multipliés, des interférences et des transmissions de coutumes ont certainement eu lieu, de sorte qu'il est encore difficile à l'heure actuelle d'assigner un certain comportement funéraire à telle ou telle ethnie sur la simple base des données archéozoologiques.

³ M. Adam, *Studiul antropologic al unui schelet descoperit în necropola castrului de la Pietroasele*, communication à la

V^e Session annuelle de référés et de communications scientifiques, Buzău, 1975.